

## **ND des Victoires – 4 novembre 2018**

### **Forme Extraordinaire**

*24<sup>e</sup> dimanche p. Pentecôte Rm. 13, 8-10*

*4<sup>e</sup> dimanche p. Épiphanie Mt. 8, 23-27*

---

La barque de notre Église est chahutée ; elle est secouée par les flots agités par la force de vents contraires. Je ne veux pas ici dresser la liste de ce qui chahute notre vie ecclésiale et abîme sa fécondité missionnaire, mais je dois reconnaître que je partage l'angoisse des disciples de l'Évangile. Notre époque est-elle plus dramatique que d'autres époques de l'histoire ? Je ne crois pas, mais nous avons à réagir et à prendre notre part pour nous en remettre avec plus de foi et de confiance à l'action du Saint-Esprit et mieux renoncer à l'œuvre du Mauvais.

Comment comprendre que Jésus puisse dormir dans ce contexte angoissant où se trouvent les disciples, dans cette barque recouverte par les vagues ? S'il dort, c'est parce qu'il est en paix et qu'il a confiance. Il ne se laisse pas troubler par ce qui arrive, comme il ne reculera pas devant les difficultés à l'heure de sa passion et de sa mort sur la croix. Il demeure résolument dans la fidélité et l'obéissance à son Père, malgré le déchaînement des forces du mal. Il ne se laisse pas atteindre intérieurement par toutes les agressions extérieures. Cela nous donne un premier enseignement essentiel : il nous faut prendre soin de notre relation personnelle et intime avec le Seigneur pour tenir bon dans l'adversité. Notre vie intérieure doit être prise au sérieux ; il n'y a pas de vie authentiquement chrétienne sans cette attention à l'intériorité.

Mais voilà, nous ne sommes pas Jésus et il nous arrive de nous laisser entraîner, comme les disciples de l'Évangile, dans le tourbillon des soucis et des inquiétudes qui nous mettent en insécurité. Alors, avec ces mêmes disciples, il nous faut consentir à réveiller Jésus ; il nous faut avoir l'humilité de crier vers lui : « Seigneur, sauve-nous ! Nous sommes perdus. » Parce qu'effectivement, nous savons que nous ne pouvons pas nous sauver par nous-mêmes. C'est là qu'est le 2<sup>ème</sup> enseignement : nous attendons souvent d'être vraiment en difficulté pour appeler vers Jésus ; il n'est certes jamais trop tard pour crier vers lui, mais lorsque nous tardons et que nous voulons nous en sortir seuls, nous courrons des risques qui pourraient être plus graves de conséquences.

Que fait Jésus alors ? Il menace les vents et la mer et il se fait un grand calme, nous dit l'Évangile. Il nous aide à poser un regard de foi et d'espérance sur les situations traversées ; il nous permet d'envisager l'avenir avec sécurité et confiance. Parce que le Royaume de Dieu est plus en jeu dans notre rapport aux situations que dans les situations elles-mêmes. L'horizon du salut, qui est bien en germe pour nous ici-bas, ne s'y réduit pas. Le salut est au-delà de ce que nous pouvons en percevoir dans les situations concrètes que nous vivons ou dans les événements de notre époque. Notre attachement au Christ nous oblige à discerner à la mesure de l'éternité qui nous est promise. « Même les vents et la mer lui obéissent » s'étonnent les gens qui ont été témoins de cette tempête apaisée.

Si nous savons bien que la toute-puissance de Dieu peut donc calmer vents et flots, le passage de Saint Paul que nous avons entendu nous éclaire sur les causes possibles de ces déchaînements. Enfreindre les commandements conduit nécessairement à du chaos dans la vie sociale, comme dans nos existences personnelles et familiales. La puissance de Dieu s'exerce d'abord en stimulant notre liberté et notre capacité à lutter contre ce qui ne va pas dans le sens de l'amour de Dieu et du prochain. Adultères, meurtres, vols et convoitises en tous genres sont des causes formelles des troubles que connaît notre monde et qui peuvent aussi, d'une façon ou d'une autre, traverser notre Église. Là encore, nous sommes appelés à revenir sans cesse à la source : source de notre vie et source de notre salut.

Enfin, je ne peux pas taire que le Malin agit aussi pour nous détourner de la voie du salut où nous entraîne le Saint-Esprit. L'Écriture Sainte, et spécialement les évangiles, nous apprend à discerner ce qui vient de l'esprit du Mal et ce qui vient de Dieu. Elle nous aide à grandir dans l'obéissance même de Jésus envers son Père ; elle nous éclaire pour comprendre la volonté de Dieu dans la conduite de notre vie.

Que le Seigneur renouvelle en nous notre désir et notre choix d'être chrétiens. Qu'il fasse de nous des saints.

Amen.

Abbé François GOURDON, curé.